



**Conseil économique  
et social**

Distr.  
GÉNÉRALE

E/CN.4/2003/G/33  
18 février 2003

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Cinquante-neuvième session  
Point 8 de l'ordre du jour provisoire

**QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME  
DANS LES TERRITOIRES ARABES OCCUPÉS,  
Y COMPRIS LA PALESTINE**

**Lettre datée du 30 janvier 2003, adressée au Haut-Commissaire des Nations Unies  
aux droits de l'homme par l'Observateur permanent de la Palestine  
auprès de l'Office des Nations Unies à Genève**

Les forces d'occupation israéliennes persistent dans leurs crimes de guerre, leur terrorisme d'État et leurs violations systématiques des droits de l'homme des Palestiniens. La guerre destructive, sanglante et haineuse qu'elles mènent depuis septembre 2000 dans tout le territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, se poursuit sans relâche, faisant un nombre croissant de victimes et des ravages dans toutes les sphères de la vie des Palestiniens.

Le 28 janvier 2003, les forces d'occupation israéliennes, appuyées par 20 chars, sont entrées dans la ville de Djénine. Des jeeps et des tireurs ont envahi les quartiers civils, terrorisant les habitants en envahissant les maisons tandis que de nombreux tireurs s'embusquaient sur les toits. Pendant cette invasion, quatre Palestiniens ont été tués et un journaliste blessé. Les quatre tués étaient Yousef Saleh Assadi (20 ans), Mohammed Al Fukaha (23 ans), Rashad al Arabi (29 ans) et Nidal Castoni.

Tard dans la soirée du samedi 25 janvier, les forces d'occupation israéliennes ont perpétré dans la ville de Gaza un nouveau massacre qui vient s'ajouter à une liste déjà longue. À l'aide d'une cinquantaine de chars et de véhicules blindés couverts par des hélicoptères, elles sont entrées à Hay al-Zaytoun, au sud de Gaza, et ont lancé un raid meurtrier, tuant au moins 12 Palestiniens et en blessant 67 autres. Plus de 100 bâtiments ont été détruits lors de cette incursion.

Parmi ceux qui ont été tués pendant le raid figurent Ahmad Hassan al-Fayoumi (24 ans), Mohammad Rashad Abid (28 ans), Ahmad Shadeh Aabid (23 ans), Ashraf Samih Kahil (23 ans), Mohammad Akram al-Nakhleh (21 ans), Alaa Zuhair Khalifeh (23 ans), Rami Fathi Issa (27 ans), Marwan Zuhair Rahmi (25 ans), Iyyad Bader Jibril Akkawi (20 ans), Wissam Fayez Yusef Hassan (24 ans), Khaled Ali Hassan Shalouf (17 ans) et Amjad al-Hattab (16 ans).

Le même jour, à Rafah, un petit Palestinien de 7 ans, Ali Talab Aziz, a été tué par un soldat israélien qui a tiré sur lui depuis un char; son frère Ala, âgé de 5 ans, a été blessé lors de l'attaque.

Le vendredi 24 janvier, les forces israéliennes ont tué Suad Snoubar Jawdallah (46 ans) et Ayman Henawi, âgé d'une vingtaine d'années, près d'une déviation aux environs de Naplouse.

Dans le même temps, les forces d'occupation israéliennes ont continué à faire d'énormes ravages dans tout le territoire palestinien occupé, démolissant des maisons et des biens et endommageant gravement des infrastructures vitales. De fait, le mardi 21 janvier, au cours de l'une des plus vastes opérations de destruction menées par la Puissance occupante, les forces d'occupation israéliennes, à l'aide de plusieurs bulldozers gardés par près de 300 soldats, ont rasé 62 boutiques et étals dans le village palestinien de Nazlat Issa, aux environs de Tulkarem. Ces pratiques criminelles ont laissé des milliers de Palestiniens sans abri et privé de leur gagne-pain des milliers d'autres Palestiniens.

Outre les massacres, les crimes, les meurtres, les opérations de destruction et les châtiments collectifs perpétrés par les forces d'occupation israéliennes, les Palestiniens continuent à subir des brimades et des actes de violence et de destruction de la part de colons israéliens hors-la-loi. Par exemple, le dimanche 19 janvier, un groupe de colons armés, à Al-Khalil, ont attaqué plusieurs maisons palestiniennes de la ville, brisant des vitres, détruisant des biens et malmenant les habitants palestiniens tandis qu'ils semaient la terreur dans le secteur. Ces colons armés, qui vivent dans des colonies israéliennes illégales implantées sur des terres confisquées dans tout le territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, ont été autorisés par la Puissance occupante à terroriser le peuple palestinien et à tuer, détruire et voler en toute impunité.

Avant les incursions mentionnées ci-dessus, l'armée israélienne a ordonné le bouclage de toutes les villes palestiniennes avant la tenue des élections en Israël, empêchant 3,6 millions de Palestiniens de circuler librement entre les villes de Cisjordanie.

Depuis le 19 janvier 2003, les habitants de Cisjordanie subissent les effets désastreux des couvre-feux et des bouclages. Dans certaines zones de Cisjordanie telles que Naplouse et les villages environnants, Tulkarem, Hébron, Bethléem et les villages qui l'entourent, Djénine et Qalqilyia, le couvre-feu a été en vigueur pendant un total de 214 jours depuis juin 2001, privant les habitants du droit de circuler librement dans la rue, d'aller à l'école ou de recevoir des soins médicaux.

Les civils palestiniens sont quasiment assignés à domicile de manière intermittente, depuis des mois, dans le cadre d'une politique de châtiment collectif qui semble viser à accroître le désespoir de la population palestinienne et à intensifier la détérioration de la situation sanitaire, déjà dramatique, qui résulte de l'interdiction complète qu'a imposée l'armée israélienne sur

les déplacements entre villes et villages de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Quatre-vingt-trois Palestiniens sont morts à des postes de contrôle en attendant de recevoir des traitements médicaux tels qu'une dialyse ou des soins d'urgence après une crise cardiaque. En outre, 36 bébés sont nés à des postes de contrôle, leurs mères ayant été empêchées de se rendre à l'hôpital.

J'ai le regret de vous informer que chaque jour, le nombre de martyrs palestiniens tués et blessés par les forces d'occupation israéliennes ne cesse d'augmenter. Depuis septembre 2000, pas moins de 2 088 Palestiniens ont été tués et pas moins de 21 603 Palestiniens ont été blessés – la plupart d'entre eux l'ont été grièvement et souffrent d'incapacité permanente.

Étant donné que les autorités et forces d'occupation israéliennes et les colons israéliens poursuivent leur campagne de guerre, de massacres et de destruction contre tous les camps, villages et villes de Palestine, nous vous prions une nouvelle fois d'exhorter Israël à prendre des mesures immédiates en vue de mettre fin aux massacres, aux meurtres, à toutes les atrocités et à tous les crimes haineux commis contre le peuple palestinien, à la démolition de maisons et à la confiscation de biens palestiniens ainsi qu'à respecter le droit international, à faire en sorte que les droits fondamentaux soient protégés et à cesser toute violation des principes du droit international et du droit humanitaire international, en particulier la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre et la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Nous vous prions en outre de faire tout ce qui est en votre pouvoir en vue de fournir une protection internationale pour défendre les personnes protégées jusqu'à ce qu'Israël ait retiré ses forces de tous les territoires palestiniens occupés depuis juin 1967, y compris Jérusalem-Est.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre aux membres de la Commission des droits de l'homme en tant que document officiel de la cinquante-neuvième session de la Commission, au titre du point 8 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur  
Observateur permanent  
(Signé) Nabil **RAMLAWI**

-----